



COULEURS ET CROYANCES dans l'art et les mentalités

La figure inversée de l'Ange

©crédit photo José Ignacio Soto

Le Grand Témoin de la conférence sera Van Dongen et son tableau mythique sur le démon de la danse « Le Tango de l'Archange »

Si aujourd'hui le culte de l'enfer est un doux folklore, le Moyen Âge est le *Paradis de la croyance* où même le rêve est diabolisé. L'art entre désormais au service du sacré et de l'illusion, les artistes ont le goût de l'émerveillement, le rouge est passion et le vert dédié à Satan. Mélanger les couleurs est tabou et les peintres s'interdisent l'union des couleurs bleue et jaune pour faire du vert. L'Éclésiaste scande la vie artistique et le code social des couleurs : le bleu est féminin et le rose tiré du rouge est masculin. Il impose ses propres nuances : noir, blanc et rouge : des habits liturgiques aux contes pour enfants comme le Corbeau et le Renard ou encore le Petit Chaperon rouge. Jusqu'au peintre Van Gogh où l'hypothèse sacrificielle qui appelle la rédemption par l'art semblerait expliquer l'épisode de « *l'Oreille coupée* ».

